

20^e
anniversaire

VOLUME 20, NUMÉRO 1, JANVIER — FÉVRIER 2013

CLIMAPRESSE

LE CENTRE SUR LA BIODIVERSITÉ



LE HRAI NOMME UN
DIRECTEUR RÉGIONAL
POUR LE QUÉBEC

CHAÎNE DU FROID EN INDE :
LA MISSION QUÉBÉCOISE

UNE PUBLICATION
DE LA
CETAF

KE2 Temp + DEFROST

Contrôleur de température et de dégivrage à air

UNIQUE DANS LE MARCHÉ DU CVCA-R

- Combine les fonctions d'un thermostat et d'une horloge de dégivrage à air
- Applications : celliers, réfrigérateurs compacts, de cuisine et chambres froides commerciales.
- Protection compresseur min on/min off
- Contrôle de ventilateur à 2 vitesses (MCE)
- Dégivrage manuel
- Cycle On de 15 minutes pour dépannage
- 1^{er} dégivrage : 2 heures après le démarrage
- Alarmes haute et basse température
- 120/240 volts
- Capteur de température inclus

KE2
thermsolutions®



Master
CLIMATISATION | RÉFRIGÉRATION
CHAUFFAGE | VENTILATION

LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES

Pour plus d'informations, communiquez avec
l'un de nos représentants ou visitez-nous au master.ca.

MOT DU PRÉSIDENT

5 Que de bonnes nouvelles

NOUVELLES DE LA CETAF

14 Donald Tremblay, Prix Personnalité 2012

18 Mission en Inde : beaucoup d'opportunités, mais peu de moyens

NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

16 HRAI nomme un directeur régional au Québec

20 Les incertitudes de l'économie : la construction n'y échappe pas

TECHNOLOGIE

12 Arénas : le séparateur intégré U-Turn

22 BABILLARD

Groupe Master S.E.C.	2	Emerson Climate	13
Trane	4	Gaz Métro	17
Les Produits énergétiques GAL	5	RefPlus	21
SCI	8	Wolseley	23
Enertrak	9	Hydro-Québec	24

DOSSIERS

Le Centre sur la biodiversité : un bouquet de mesures concertées



NOUVELLES DE LA CETAF

Les conférences de la CETAF au salon MCEE



Photo en couverture :
Bouthillette Parizeau et associés

EXÉCUTIF DE LA CETAF

Sylvain Bourret, Air Technologies Plus inc.,
Président
Joël Grenier, MC Ventilation,
Vice-président entrepreneurs
Guillaume Le Prohon, Leprohon inc.,
Vice-président entrepreneurs
Jeff Clarke, Enviroair Industries inc.,
Vice-président fournisseurs-fabricants.
Michel Chagnon, Réfrigération Actair inc.,
Secrétaire
Maxime Labrie, B.B.P. Énergies inc.,
Trésorier
Claudette Carrier, Directrice générale

ADMINISTRATEURS DE LA CETAF

Daniel Archambault, Mécanique RH
Gilles Archambault, Loue-Froid inc.
François Bouchard, Saisons-Air inc.
Claude De Carufel, Réfrigération supérieure inc.
Dominic Desrosiers, Groupe Master S.E.C.
Simon L'Archevêque, H.V.A.C. inc.
Benjamin Leclerc, MA Baulne
Pierre Martin, Pro Kontrol
Kathleen Neault, Réfri-Ozone inc.
Sylvain Peterkin, Trane Canada
Guy Pilon, Les Industries Perform-Air inc.
Claude Rivard, Services
de réfrigération R & S inc.

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ÉDITRICE

Claudette Carrier

RÉDACTION

Gaëtan Tremblay, Les Vases communicants

PUBLICITÉ

Claudette Carrier

CONCEPTION ET RÉALISATION

Fleur de lysée design graphique
514 528-8618

ABONNEMENT

Membres CETAF : Gratuit
Non-membres CETAF : 50 \$ + taxes
Étudiants : 35 \$ + taxes

DROITS D'AUTEUR

Les articles sont publiés sous la responsabilité exclusive de leur auteur. Toute reproduction, traduction et adaptation d'un article, même partielle, doit faire l'objet d'une autorisation écrite de la CETAF. La source devra être mentionnée et un exemplaire du média sera alors envoyé à la CETAF.

Le masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement pour faciliter la lecture des textes.

TIRAGE : 2 100

PARUTION : BIMESTRIELLE

(SIX NUMÉROS PAR ANNÉE)
CLIMAPRESSE est une revue technique et professionnelle d'expression française publiée par la Corporation des entreprises de traitement de l'air et du froid (CETAF). Elle vise à informer les membres de la CETAF, ainsi que tous les professionnels de l'industrie du traitement de l'air et du froid des secteurs commercial, industriel, institutionnel et résidentiel. Par l'échange d'informations, elle contribue à l'avancement de l'industrie et à une protection accrue des professionnels.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1198-1849



PARTENAIRE DE VOS PROJETS DEPUIS 100 ANS!

UNITÉS DE TOIT

- De 3 à 20 tonnes
- 230V, 1-ph* et 575V, 3-ph
- Climatisation seulement, chauffage au gaz ou électrique
- Économiseur d'énergie installé en usine
- Base de toit disponible

**3 à 5 tonnes seulement*

EN INVENTAIRE



SYSTÈMES BI-BLOCS

- De 7.5 à 15 tonnes
- 575V, 3-ph
- Climatisation seulement ou chauffage électrique



TRANE®
Centres de distribution

Longueuil
677, rue Giffard
Longueuil J4G 1Y3
Tél. : 450 670-0353
Fax : 450 670-1243

Laval
3424, Francis Hughes
Chomedey H7L 5A8
Tél. : 450 667-0179
Fax : 450 667-7108

Québec
850, boul. Pierre-Bertrand #310
Vanier G1M 3K8
Tél. : 418 622-5300
Fax : 418 622-0987

QUE DE BONNES NOUVELLES!



MOT DU
PRÉSIDENT



M. Sylvain Bourret

Comme vous le savez, la CETAF est membre de la Fédération québécoise des associations d'entrepreneurs spécialisés en construction (FQAESC). Notre adhésion à cette fédération nous permet de mieux défendre vos intérêts. Je vous annonce que bientôt sera déposé un texte revendiquant le paiement rapide des sous-traitants. Si cette proposition est acceptée par le gouvernement, elle résoudra le problème des délais indus, une pratique abusive longtemps dénoncée par les entrepreneurs spécialisés.

Le conseil d'administration de la CETAF s'est réuni pour une première fois en décembre dernier. Il a nommé les responsables des comités qui, je vous le rappelle, jouent un rôle toujours plus important dans le fonctionnement de la Corporation. La liste des noms de ces responsables est publiée en page 8 de cette édition. Je vous invite à vous y référer au besoin.

Vos représentants poursuivent leur travail auprès de la Régie du bâtiment du Québec (RBQ) dans le dossier de la répartition des sous-catégories. La dernière rencontre a eu lieu le 4 décembre dernier. Nous travaillons en collaboration avec les dirigeants de la CMMTQ pour trouver des solutions aux problématiques soulevées par les modifications à la répartition proposées par la RBQ, et ce à la satisfaction de toutes les parties.

La CETAF déménage! En effet, au cours du mois de mai la permanence de la Corporation occupera de nouveaux locaux. Ceux-ci sont situés Place Atrium au 6555, boul. Métropolitain, à l'angle du boulevard Langelier. L'emplacement est facile d'accès pour la grande majorité de nos membres. Ceux de Laval, des Laurentides et de Lanaudière y parviendront rapidement par le

pont de l'autoroute 25. Les autres pourront y accéder de l'ouest et de l'est par l'autoroute 40, ou par le pont-tunnel Hyppolite-Lafontaine pour ceux de la Rive-Sud. Nous disposerons de beaucoup d'espaces de stationnement, ce qui ne manquera pas de plaire à ceux qui doivent participer à des réunions ou suivre des formations.

Le *Guide des bonnes pratiques en ventilation* sera disponible au cours du printemps. La rédaction est terminée et le document est en phase d'harmonisation finale des contenus. Je vous rappelle que l'ouvrage est le fruit d'une heureuse collaboration. La partie Bâtiments résidentiels est l'œuvre de la CMMTQ tandis que la partie Multilogement a été rédigée sous la responsabilité de la CETAF. Cette publication est un bel exemple de ce que la coopération entre nos deux corporations peut apporter au bénéfice de tous leurs membres.

En novembre dernier, trois de nos membres ont participé à la mission en Inde organisée par le ministère des Relations internationales, Francophonie et commerce extérieur (RIFCE). Je vous invite à lire l'article qui lui est consacré en page 19.

Enfin, vous avez sans doute remarqué le numéro 20 en bandeau sur la couverture de la revue. Il souligne le 20^e anniversaire du Climapresse. Nous devons tous nous réjouir de cet anniversaire. Cette longévité est le résultat de notre travail collectif. Je remercie tous ceux qui ont contribué à maintenir la pertinence de notre revue pendant toutes ces années, en soulignant tout spécialement l'apport de ceux qui ont rédigé des articles, donné de l'information ou utilisé ces pages pour publiciser leurs produits. Merci à tous!

Sylvain Bourret
Président de la CETAF

LES PRODUITS ÉNERGÉTIQUES GAL LA CLIMATISATION À PORTÉE DE MAIN SPÉCIALISTE DE L'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE DE SECOURS ET DU CONTRÔLE DE TEMPÉRATURE VENTE • SERVICE • LOCATION

1.800.708.1242 WWW.GALPOWER.COM



LE CENTRE SUR LA BIODIVERSITÉ :

UN BOUQUET DE MESURES CONCERTÉES



DOSSIER

Par Gaëtan Tremblay

Malgré diverses contraintes, dont les vocations multiples du bâtiment, les concepteurs mécaniques du Centre sur la Biodiversité sont parvenus à obtenir un bilan énergétique plus qu'enviable. Le bâtiment certifié LEED® niveau OR combine plusieurs mesures efficaces adaptées aux caractéristiques des lieux qui établissent des compromis équilibrés.

Inauguré en avril 2011, le Centre sur la Biodiversité a été principalement construit par l'Université de Montréal sur les terrains du Jardin botanique de Montréal. La Ville de Montréal était un partenaire dans ce projet conçu par les architectes Provencher Roy & associés. L'obtention d'une certification LEED® niveau Or (47 points sur 70) était une des exigences principales du client. La conception mécanique et électrique a été attribuée à Bouthillette Parizeau. L'installation des équipements mécaniques de CVAC fournis par Ingénia, ITT Bell & Gossett, Le Groupe Master SEC et Enviroair Industries inc. a été effectuée par Plomberie Richard Jubinville, Ventilex et Siemens sous la supervision de Décarel.

Le Centre sur la biodiversité est composé de trois noyaux distincts qui reflètent la triple vocation du bâtiment : laboratoires de recherche, bureaux et amphithéâtre, entreposage des collections de végétaux (l'herbier Marie-Victorin), ainsi qu'une vitrine d'exposition (salle multifonctionnelle). Le bâtiment de 45 000 pi² se déploie autour d'une cour intérieure, qui constitue un lieu de rassemblement, et d'un bassin miroir.

Le bâtiment fut construit pour la somme de 15,4 millions de dollars dont 5,4 millions de dollars pour les disciplines mécanique et électrique. Le travail de conception en mécanique électrique était strictement délimité par le budget initial. « Il était établi que les concepteurs devaient atteindre les objectifs énergétiques élevés caractéristiques d'un projet LEED® sans dépassements de coûts », dit Jacques Lagacé, ing., PA LEED®, Vice-président, Innovation et projets majeurs, Bouthillette Parizeau et associées. « Plusieurs autres contraintes et exigences — la fenestration abondante et les grandes quantités d'air extérieur à traiter et les coûts des équipements de service des laboratoires — ont rehaussé le défi relevé par les concepteurs. » Ces contraintes ont conduit à certains compromis. Un mur végétal, qui a priori se serait bien intégré avec la vocation du bâtiment, fut laissé de côté. Les travaux de conception se sont échelonnés sur une période d'un an. Les concepteurs ont pu compter sur la collaboration des clients pour établir précisément leurs besoins et sur des outils de design performants : la simulation énergétique et le bilan thermique. Ce dernier outil permet d'analyser virtuellement sur une

échelle temporelle les charges en fonction des températures extérieures, des charges reliées au traitement de l'air, du profil d'occupation du bâtiment et des effets croisés, le tout en fonction des mesures envisagées (mur solaire, géothermie, etc.) et des possibilités de récupération d'énergie. Diverses configurations matérielles ont été testées par simulation pour déterminer les mesures les plus efficaces, diminuer les coûts d'exploitation et obtenir de précieux points LEED®.

D'abord l'enveloppe

Une conception mécanique suppose une enveloppe à haut rendement énergétique pour limiter les pertes thermiques. Le facteur de rendement des murs du Centre est de R28, et de R38 pour les toits. Le pourcentage de fenestration de 48 % (contre 40 % pour le bâtiment modèle) rendait le choix du vitrage particulièrement important. On a opté pour un verre de R2,7 de rendement énergétique et de 0,31 de coefficient d'ombrage (SC). Mentionnons que la partie bureau est pourvue de fenêtres ouvrantes (avec arrêt automatique de la ventilation).

Eau potable et électricité

La gestion de l'eau est importante pour une certification LEED®. Un bouquet de mesures d'économies a été mis en place : robinetterie à infrarouge, cabinets et urinoirs à débit réduit, etc. Selon les données des précipitations fournies par Environnement Canada, 42 500 gal US d'eau de pluie sont recueillis annuellement sur 12 400 pi² de toiture pour alimenter un réservoir de 500 gal US. Cette eau, filtrée et traitée chimiquement,

Le Centre sur la Biodiversité réunit trois espaces distincts, qui ont nécessité des solutions particulières. Sur la photo : La vitrine d'exposition.



(Photo : Bouthillette Parizeau)



L'énergie provient d'un système géothermique hybride. La géothermie est complétée par un refroidisseur et une tour d'eau.

est utilisée dans les sanitaires et pour combler l'évaporation de l'eau du bassin miroir en période estivale. Ces mesures — qui valent quatre points LEED® — procurent une réduction de la consommation de 63 % (12 400 litres d'eau potable) et des rejets à l'égout de 66 %. Un toit vert de 1 820 pi² a aussi été aménagé.



Jacques Lagacé, ing., PA LEED®, et Caroline Paquet, ing., chargée de projet, PA LEED®, de Bouthillette Parizeau et associées.

Sur le plan de l'électricité, le centre est pourvu d'éclairage efficace, et de capteurs de présence et de luminosité. Les concepteurs ont également réduit la capacité d'éclairage en abaissant la densité de 15 % tout en maintenant les niveaux requis pour les activités de recherche dans les laboratoires. Des transformateurs à haute efficacité ont aussi été installés.

Géothermie hybride

L'énergie du bâtiment provient principalement d'un système de géothermie hybride. Ce choix a été justifié par les coûts élevés du forage géothermique. Un puits d'essai a permis de déterminer que la conductivité du sol argileux et calcaire était de 2,93W/m·°C. Pour réduire les coûts, chacun des 18 puits profonds 400 pieds contient deux tubes dans un coulis de bentonite. Ce système géothermique fournit la totalité des besoins en chauffage (49 tonnes) du centre si toutes les mesures de récupération d'énergie sont opérationnelles. En période estivale, le champ géothermique livre la moitié des besoins

de climatisation (71 tonnes). L'autre moitié provient d'un refroidisseur standard relié à une tour d'eau. Par ses rejets de chaleur, la thermopompe géothermique produit l'eau de chauffage : une partie est utilisée par un échangeur à plaques pour chauffer le glycol servant au préchauffage de l'air extérieur, l'autre dessert les systèmes de ventilation. Deux chaudières à condensation (95 % d'efficacité) sont utilisées pour combler les besoins en hiver. Quelques équipements (ex. pompes) ont été installés en redondance afin de protéger le bâtiment. Un réseau au propylène glycol (25 %) véhicule le chaud et le froid aux serpentins des systèmes de ventilation réunis dans les deux salles mécaniques au sous-sol. Il transporte aussi l'énergie récupérée par une thermopompe. Un second circuit d'éthylène glycol (50 %) récupère l'énergie des hottes d'évacuation afin de préchauffer l'air extérieur. « Bien que plus visqueux et plus coûteux en énergie de pompage que l'eau, le glycol a été préféré, car il réduit l'entretien et évite l'utilisation de produits chimiques », précise Caroline Paquet, ing., chargée de projet, PA LEED®.

Récupération efficace

La conception mise sur la récupération à partir de plusieurs sources pour réduire la consommation énergétique. « Quelques secteurs du centre requièrent de la climatisation même en hiver; c'est une source non négligeable de chaleur à récupérer », précise Caroline Paquet. « La récupération s'effectue aussi sur la thermopompe, l'ascenseur, les salles de serveurs et électrique, les incubateurs, et même sur le « tombeau », qui est un congélateur mobile refroidi à l'azote. La chaleur rejetée par l'air évacué des hottes des laboratoires est récupérée par un système *run-around*, peu coûteux et facile d'entretien, pour préchauffer l'air extérieur. Il est moins efficace qu'une roue thermique, mais il évite tout risque de contamination avec l'air d'alimentation. »

Ventilation

Le bâtiment est gourmand en air extérieur, notamment en raison de l'exigence de l'Université de Montréal de 10 changements d'air par heure le jour et de 6 pendant la nuit dans les laboratoires. L'apport d'air nécessaire à tout le bâtiment est fourni par un système dédié à 100 % d'air extérieur d'une capacité de 12 600 PCM. En hiver, l'air est préchauffé par un mur solaire de 2 080 pi². En été, une persienne est utilisée afin d'éviter le réchauffement inutile de l'air livré par le mur solaire. Le bâtiment possède trois systèmes de ventilation correspondant aux fonctions de l'édifice : recherche, conservation et démonstration. Cette division permet de satisfaire les besoins spécifiques à chaque noyau : par exemple, maintenir une pression négative de 10 % dans les laboratoires. Le système principal desservant les activités de recherche achemine l'air par deux ponts (chaud-froid) jusqu'aux boîtes de mélange et aux diffuseurs. Le système d'évacuation des laboratoires est à débit variable, tout comme les hottes biologiques.

La conception du système permettait d'éviter d'installer des appareils de chauffage (ventilo-convecteurs ou autres) au périmètre. Des diffuseurs près des fenêtres éliminent les problèmes de condensation sur les surfaces vitrées. Du refroidissement gratuit a été prévu. Deux tunnels souterrains de béton et des édicules ont été aménagés pour alimenter le bâtiment en air extérieur et extraire l'air chaud des locaux pendant la mi-saison.



(Photo : Bouthillette Parizeau)

Certains détails de conception méritent d'être soulignés. « Dans l'ensemble du bâtiment les plafonds sont exposés » explique Caroline Paquet. « Partout à l'exception des laboratoires où des plafonds suspendus réduisent le volume d'air diminuant ainsi les débits d'air à traiter et à véhiculer. Ce fut une stratégie non négligeable surtout que l'exigence du client est supérieure aux normes. »

Le bâtiment est amplement vitré. Ici les locaux servant à l'entreposage des collections de végétaux.



Les laboratoires reçoivent 10 changements d'air par heure le jour et 6 pendant la nuit.

La partie multifonctionnelle (la Vitrine) du bâtiment bénéficie d'une approche spécifique. Cette structure consiste en une seule pièce haute de plafond et pourvue de grandes fenêtres de quatre mètres sur plus de deux façades. On a choisi de la ventiler à 62°F par le plancher au moyen d'une centaine de diffuseurs. Elle est climatisée jusqu'à une hauteur de sept pieds, soit la zone occupée par les usagers. Des diffuseurs disposés en allège et au périmètre près des fenêtres empêchent la condensation de se former en hiver uniquement.

La section servant à l'entreposage des collections est également traitée indépendamment.

La conservation des collections (herbier) nécessite des conditions spéciales. Un taux de 40 % d'humidité relative y est maintenu en permanence. Un soin particulier dans la sélection des équipements a été apporté afin d'éviter toute trace de condensation sur les nombreuses fenêtres.

Automatisation et mesure d'énergie

L'interaction efficace des mesures de récupération repose sur des contrôles sophistiqués. Le système de contrôle réalisé par Siemens intègre plusieurs services : éclairage (détecteur de présence et de luminosité), CVAC, détecteur de CO₂, etc. Le bâtiment est équipé de capteurs d'énergie qui mesurent sa consommation électrique; les écarts peuvent révéler les anomalies ou les pertes d'efficacité des systèmes. Les systèmes sont gérés localement et à distance par les techniciens de l'Université de Montréal.

Économie et efficacité

La mise en service, un préalable LEED®, a permis de s'assurer que tous les systèmes fonctionnaient tel que conçus. « La comparaison avec la consommation du bâtiment de référence du CMNÉB montre que le centre



Cette salle mécanique contient le système d'air dédié, les chaudières à condensation et les pompes géothermiques.

obtient une efficacité supérieure de 51 % pour une économie de 47 % en coûts d'énergie », souligne avec satisfaction Caroline Paquet. Cette performance a procuré six points LEED® au projet. L'essentiel des économies porte sur la consommation de gaz naturel utilisé en chauffage qui passe de 50 % à 2 %. Sur le plan de la réduction des gaz à effet de serre, la réduction annuelle est de 262 tonnes de CO₂. L'édifice a obtenu des subventions d'Hydro-Québec et de Gaz Métropolitain et il a reçu une mention au concours de Contech 2012, une seconde place au Technological Award 2012 de l'ASHRAE (prix international) ainsi que le prix d'excellence 2012 du Canadian Consulting Engineer. ▀

- ◆ SCI est maintenant distributeur à valeur ajoutée des produits Honeywell Analytics (anciennement Vulcain).
- ◆ Gamme de détecteurs de gaz combustibles, toxiques, réfrigérants et autres en inventaire.
- ◆ Support technique par notre personnel compétent et formé par le manufacturier.
- ◆ Analyse des besoins spécifiques d'applications.
- ◆ Livraison gratuite chaque jour de la semaine.

SCI LE distributeur des produits Honeywell Analytics au Québec.
1-800-667-8866
www.scimtl.ca

LES RESPONSABLES DES COMITÉS EN 2013



Au cours de sa première réunion en décembre dernier, le conseil d'administration de la CETAF a désigné les responsables de ses divers comités. Les voici :

- ▀ Gaz-Métro : Sylvain Bourret
- ▀ Climapresse : Claudette Carrier
- ▀ MCEE : Jeff Clarke
- ▀ Événements spéciaux : Joël Grenier
- ▀ Hydro-Québec / Énergicible : Maxime Labrie
- ▀ Formation et perfectionnement : Guillaume Le Prohon
- ▀ Bureau de l'efficacité et de l'innovation énergétiques : Guillaume Le Prohon
- ▀ HRAI : Pierre Martin
- ▀ Arénas : Kathleen Neault
- ▀ Recrutement : Sylvain Peterkin
- ▀ Discipline : Claude Rivard

Les responsables de ces comités sont à la disposition des membres qui voudraient participer à un de ces comités ou voudraient les entretenir d'un sujet en lien avec l'objectif d'un comité.

FINI LES PERTES DE PUISSANCE EN HIVER!

ZUBA-CENTRAL



LA POMPE À CHALEUR ZUBA-CENTRAL QUI CHAUFFE MÊME À -30 °C

CONÇUE POUR
LES CANADIENS



Zuba-Central s'installe dans des résidences avec des conduits existants ou neufs afin d'assurer le confort à la maison tout au long de l'année.

ÉCONOMISEZ
JUSQU'À
60 %

Économisez jusqu'à 60 % sur vos coûts annuels de chauffage et de climatisation.*



Procure un excellent rendement même à des températures sous les -30 °C

SOLUTION
**GEO-
THERMIQUE**

Une alternative abordable à la Géothermie.

 **MITSUBISHI ELECTRIC.**

Changes for the Better



Pour en savoir plus, visitez
MaZuba.ca

Distributeur exclusif **ENERTRAK inc.** 1 800 896-0797

*Les chiffres énormes ci ne sont liés par aucune obligation ni responsabilité, et peuvent varier selon l'application et le fournisseur d'énergie. Pour le décompte précis des économies potentielles, obtenez une évaluation énergétique d'un professionnel qualifié.

LE SALON MCEE : LES CONFÉRENCES

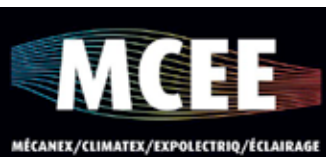
LES 17 ET 18 AVRIL 2013 À LA PLACE BONAVENTURE



NOUVELLES DE LA CETAF

Par Gaëtan Tremblay

MCEE est l'événement incontournable du printemps 2013, avec sa liste impressionnante de conférences couvrant tous les secteurs de l'industrie de la mécanique du bâtiment et de l'électricité, et un nombre record d'exposants.



Le salon et les conférences se dérouleront les 17 et 18 avril 2013 à Place Bonaventure, à Montréal. Ils devraient attirer plus de 6 000 visiteurs œuvrant dans les secteurs de la vente,

de la conception, des spécifications et de l'installation, notamment des entrepreneurs, des distributeurs grossistes, des constructeurs, des ingénieurs, des architectes, des concepteurs, des renovateurs et du personnel de maintenance.



Le Salon MCEE 2011

L'impressionnant programme de conférences élaboré par les associations parainant MCEE suscitera certainement l'intérêt des membres de l'industrie. Toutes les conférences seront présentées en français, à l'exception de celle de l'ASHRAE et d'une conférence de la CMEQ sur le daylighting, qui se dérouleront en anglais. Pour une description détaillée de toutes les conférences, veuillez consulter le site www.mcee.ca. **Notez que les personnes sujettes à des obligations de formation continue qui assisteront aux conférences pourront recevoir, sur demande, une attestation de participation.**

CONFÉRENCES CMMTQ / ICPC

MERCREDI 17 AVRIL

Réseaux d'évacuation des eaux pluviales – Problématique des sauts hydrauliques – 13 h

Chapitre III – Plomberie, édition 2013 – Principaux changements – 15 h

JEUDI 18 AVRIL

Les réseaux de vapeur et l'efficacité énergétique – 13 h

Nouvelles exigences concernant l'efficacité énergétique, l'entretien des tours de refroidissement et la conception de systèmes de ventilation – 15 h

CONFÉRENCES CMEQ / IES MONTRÉAL / EFC QUÉBEC

MERCREDI 17 AVRIL

Le Règlement sur l'éclairage extérieur

– Contenu proposé et application pratique – 11 h 30

Comprendre les harmoniques – 13 h

Récupérer et recycler les lampes

– Une nouvelle obligation et des écofraîs pour les entreprises – 14 h

Normes canadiennes d'efficacité pour les produits d'éclairage – Ampoules et tubes fluorescents – 15 h 30

JEUDI 18 AVRIL

Daylighting - *Conférence en anglais*

– 11 h 30

L'évolution des DEL

et de leur contrôle – 13 h

Les normes et les DEL – 14 h 15

Récupérer et recycler les lampes :

une nouvelle obligation et des écofraîs pour les entreprises – 15 h 30

CONFÉRENCES CETAF

MERCREDI 17 AVRIL

Éviter les problèmes de bruit dans vos conceptions CVCA – 13 h

Optimisation des systèmes avec les murs de ventilateurs « fanwall » – 15 h

Médias Sociaux : Outils pour mettre en place une stratégie numérique rentable – 17 h

JEUDI 18 AVRIL

Régulation des systèmes CVCA zonés – les avantages d'une approche intégrée – 13 h

WEBINAR de l'ASHRAE

JEUDI 18 AVRIL

L'évaluation de la performance énergétique des bâtiments (EPEB) : des principes à la pratique (présenté en anglais) diffusé en direct – 13 h à 16 h

CONFÉRENCES CCBDA

MERCREDI 17 AVRIL

Le cuivre est le choix pour les conducteurs et les raccords électriques – 17 h

L'admission aux conférences et au salon est gratuite pour les visiteurs qui s'inscrivent avant le 15 avril. Après cette date, les visiteurs pourront s'inscrire à l'entrée, moyennant 20 \$. Plus de 350 fournisseurs du Canada et des États-Unis exposeront un vaste éventail de produits de plomberie, de chauffage, d'hydronique (chauffage moderne à eau chaude) et de ventilation, d'appareils électriques, d'équipements d'éclairage, de climatisation et de réfrigération, de systèmes de traitement de l'eau, d'outils, de systèmes d'alarme, d'équipements de cuisines et de salles de bain, de dispositifs de prévention des incendies, de tuyaux, valves et raccords, et de logiciels.

Organisé par la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec (CMMTQ), par l'Institut canadien de plomberie et de chauffage (ICPC), par la Corporation des maîtres électriciens du Québec (CMEQ), et par la Corporation des entreprises de traitement de l'air et du froid (CETAF), MCEE, l'amalgame de quatre expositions antérieures, est le salon professionnel le plus important au Canada dans le domaine de la plomberie, du chauffage, de l'électricité et de l'éclairage; c'est aussi la seule manifestation industrielle d'envergure du Canada. Renseignements : Geneviève Huot, au 514 735-1131 ou par courriel : genevieve.huot@cetaf.qc.ca



Suivez-nous!
@MCEE2013



LES CONFÉRENCES DE LA CETAF

MERCREDI 17 AVRIL

Éviter les problèmes de bruit dans vos conceptions CVAC – 13 h

Pourquoi une approche intégrale améliore les performances, économise de l'espace, de l'énergie et réduit les coûts d'installation?

Présentation d'une approche unique en acoustique pour les conceptions mécaniques dans les nouvelles constructions ainsi que dans les projets en réfection.

Conférencier : Robert W. Clements, P. Eng., gérant des ventes - Canada, Vibro-Acoustics.

Optimisation des systèmes avec les murs de ventilateurs Fanwall - 15 h

Comment la venue d'une nouvelle technologie de ventilation au départ appliquée dans les salles blanches a pu évoluer de façon continue et devenir un choix prisé par les ingénieurs, les architectes et les propriétaires?

Démonstration des avantages énergétiques, acoustiques et dimensionnels.

Conférencier : Anthony Jonkov, ing, gérant des ventes et associé - Enviroair Industries Inc. / VENTROL et vice-président de ASHRAE chapitre de Montréal.

Médias sociaux : Outils pour mettre en place une stratégie numérique rentable – 17 h

Face à l'utilisation de plus en plus importante des médias sociaux, les entreprises des secteurs de la plomberie, du CVCR, de l'hydronique, de l'électricité et de l'éclairage doivent adapter leurs méthodes de communication à une clientèle devenue fort exigeante. Les blogues, forums et médias sociaux tels que, Facebook, Twitter, LinkedIn et Google + révolutionnent la manière dont les entreprises interagissent avec leurs clients et leurs employés. Ils imposent aux entreprises à adopter de nouvelles stratégies et de nouvelles méthodes afin de tirer profit de cette opportunité sans précédent.

- Pourquoi utiliser les médias sociaux ?
- Présentation des médias sociaux majeurs;
- Facteurs clés de succès d'une

stratégie numérique rentable;

- Étapes d'élaboration d'une stratégie numérique;
- Outils de gestion;
- Calcul du rendement sur investissement.

Cette conférence vous permettra de comprendre les médias sociaux et d'effectuer votre premier pas vers l'élaboration et la mise en place d'une stratégie numérique rentable.

Conférencier : Alex Langlois, fondateur et stratège Web et médias sociaux Associé de l'Agence de Développement Internet (ADI); Associé des Éditions numériques à temps perdu.

JEUDI 18 AVRIL

Régulation des systèmes CVAC zonés – les avantages d'une approche intégrée – 13 h

Le marché des installations commerciales et résidentielles utilise toujours largement l'approche du zonage aéraulique comme architecture CVAC. En effet, on ne compte plus les édifices équipés de climatiseurs monobloc desservant des boîtes à volume d'air variable, pas plus que les nombreux systèmes de régulation conçus pour les gérer. Ces systèmes de contrôle, qui vont du plus simple thermostat jusqu'au panneau centralisé le plus complet, nous promettent tous mer et monde. Sont-ils par contre aptes à livrer la performance attendue en fonction des réalités du marché? Économies d'énergie, efficacité des équipements, intégration de systèmes connexes et gestion à distance font partie des attentes que tout système CVAC moderne de petite et moyenne taille se doit maintenant d'offrir. Ce ne doit plus être l'exclusivité des systèmes de grande envergure. Pour bien comprendre et traiter ces différents enjeux, une approche de conception intégrée est souhaitable pour maximiser les chances de succès lors de la réalisation ou la mise à jour de systèmes de zonage aérauliques.



Le but de cette présentation est de démontrer les avantages de cette approche.

Objectifs :

- Identifier les systèmes de zonage aérauliques les plus communs et bien comprendre les enjeux qu'ils représentent.
- Identifier les principaux systèmes de régulation de zonage et leurs technologies.
- Comprendre les forces et faiblesses de ces systèmes, identifier leur marché cible.
- Démontrer les avantages de l'approche de conception intégrée :
- Techniques : Performance et intégration des équipements.
- Pour l'entrepreneur : Compétitivité, maîtrise technique, support et entretien, profitabilité.
- Pour l'utilisateur : Confort, économies, coûts d'opérations, paix d'esprit

Clientèle visée :

- Entrepreneurs en CVAC
- Frigoristes et techniciens d'installation et service
- Consultants / concepteurs
- Personnel d'entretien et maintenance
- Propriétaires / gestionnaire immobilier

Conférencier : Antoine Lamarche, chef support technique et formation chez Pro Kontrol. Antoine est diplômé en électrotechnique du Cégep de Drummondville et titulaire d'un certificat en gestion d'entreprise de HEC Montréal.

LE SÉPARATEUR INTÉGRÉ D'ALFA LAVAL

DU NOUVEAU POUR LES ÉCHANGEURS À PLAQUES ET LES PATINOIRES INTÉRIEURES



Par Gaëtan Tremblay

Au cours de la dernière décennie, le fabricant suédois Alfa Laval a été très actif en recherche et développement, entre autres dans le domaine du CO₂ avec la mise au point de l'échangeur à plaques brasées en ss Alfa-Nova. Le fabricant a également développé un séparateur intégré pour son échangeur à plaques semi-soudées. Cet équipement compact optimise la performance de l'échangeur à plaques : l'efficacité des systèmes de réfrigération est accrue et les quantités de réfrigérants sont réduites. Une première installation sera bientôt réalisée au Québec à l'aréna Ahuntsic de la Ville de Montréal.

Apparu voilà plus d'une vingtaine d'années, l'échangeur à plaques semi-soudées du fabricant Alfa-Laval a largement démontré son efficacité dans un grand nombre d'applications. C'est un équipement particulièrement adapté à la réfrigération à l'ammoniac dans les arénas. Le joint d'étanchéité des plaques semi-soudées de titane ou d'acier inoxydable assure une étanchéité totale entre le caloporteur — la saumure — et le réfrigérant. Le développement du nouveau séparateur intégré — un équipement *deux en un* — ajoute à l'efficacité de l'échangeur. L'objectif de départ des chercheurs européens était de réduire les quantités d'ammoniac dans les systèmes de réfrigération qu'il s'agisse d'arénas ou autres applications.

Fonctionnement

« Le nouveau séparateur intégré complète l'échangeur à plaques sur lequel il est fixé en usine », explique Vic Epifani, directeur des systèmes d'ingénierie, chez Enertrak inc. « Il est commercialisé sous le nom de *U-Turn*,



Moins de réfrigérant

« Cet équipement simple est très efficace », poursuit Vic Epifani. « Il améliore le rendement de l'échangeur à plaques; ce qui permet de réduire considérablement les quantités de réfrigérant dans le système. Cette caractéristique est particulièrement avantageuse pour les propriétaires et gestionnaires de patinoire intérieure qui veulent les performances de l'ammoniac, mais qui redoutent sa toxicité. C'est pour cette raison que la Ville de Montréal a décidé d'en équiper l'un de ses arénas. Cette première installation au Québec sera réalisée dans un aréna de l'arrondissement Ahuntsic en mars prochain. »

Plus compact

Durable, le séparateur intégré est également compact. « L'élimination du séparateur de liquide fait disparaître de la salle mécanique un gros réservoir sous pression et son support métallique », souligne Vic Epifani. Le séparateur U-Turn est fixé sur l'échangeur à plaques. Il n'occupe donc pas de surface additionnelle de plancher. Ainsi, on récupère de l'espace et l'entretien est facilité. Ajoutons le fait que moins de réfrigérant est nécessaire; le réservoir d'ammoniac est donc de plus petites dimensions.

Coût égal

« L'addition d'un séparateur intégré à un échangeur à plaques s'effectue à coût égal avec celui d'une installation standard », précise Vic Epifani. « L'équipement est fabriqué en usine. Il est livré au chantier en position sur l'échangeur à plaques; il est donc prêt à être installé. » On évite ainsi les coûts de conception, de fabrication, de soudure, de test et d'inspection par rayons X, et ceux de la fabrication du montage métallique qui supporte le réservoir standard. En ajoutant les gains d'efficacité et la réduction des quantités de réfrigérant, on mesure mieux la rentabilité de l'investissement. L'équipement est livré en environ six semaines.

Le séparateur intégré U-Turn convient aux applications industrielles (agroalimentaires, pétrochimiques, etc.), et il peut être utilisé en conversion d'équipement puisque l'ajout du U-Turn à un échangeur à plaques semi-soudées Alfa Laval déjà installé est réalisable. ▀

À quoi sert le séparateur intégré?

Dans le cycle de réfrigération des systèmes tels que nous les installons dans nos arénas, l'ammoniac sort du compresseur pour se rendre d'abord à un condenseur à plaques qui rejette sa chaleur dans une tour de refroidissement (ou dans un condenseur évaporatif). L'ammoniac parvient ensuite à un échangeur à plaques (un évaporateur de type noyé) sous forme d'un mélange gaz-liquide. Pour s'assurer qu'uniquement du gaz ammoniac se rendra par la suite au compresseur, on utilise un séparateur de liquide; celui-ci est muni d'un drain qui permet au liquide de se diriger vers l'évaporateur. Alfa Laval remplace ce séparateur de liquide par un équipement innovateur.

ce qui décrit sa particularité qui est d'adopter une forme en U. » Le fonctionnement de ce séparateur intégré est aussi simple qu'efficace. Le mélange liquide et gaz pénètre dans le tube. Les particules de liquide et de gaz se déplacent à grande vitesse dans le virage en épingle (le sommet du U) en produisant deux effets qui se combinent pour séparer le gaz du liquide. Les gouttelettes en suspension se séparent du gaz par l'effet de la gravité alors que les gouttelettes plus lourdes frappent le sommet du U pour s'y agglomérer. Les particules lourdes liquides collent à la paroi du tube pour retomber par gravité dans un drain alors que les particules gazeuses poursuivent leur déplacement vers le compresseur.



Vic Epifani, ing.,
directeur des
systèmes
d'ingénierie,
Enertrak inc.

RIGHT NOW

Découvrez le compresseur Discus[®], vendu tout équipé et prêt à rouler. Et rouler. Et rouler.



Voici le Discus[®] III avec technologie CoreSense[™] intégrée

Les utilisateurs veulent du froid et de la fiabilité. Les ingénieurs d'Emerson Climate Technologies ont mis au point des dispositifs électroniques innovants qui accroissent la fiabilité et la durée de vie des compresseurs. Les tout nouveaux compresseurs Discus sont vendus avec la technologie CoreSense intégrée. En présence de conditions d'exploitation défavorables, celle-ci peut prendre l'initiative d'arrêter le compresseur afin de le protéger de dommages potentiels, et de le repartir lorsque la situation est rétablie. Voilà qui prolonge la durée de vie du compresseur, maintient l'intégrité du produit et protège les investissements en réfrigération. Informez-vous auprès de votre distributeur Copeland autorisé. EmersonClimate.com **Maintenant en Français.**



Copeland[®]
brand products


EMERSON[™]
Climate Technologies

Le logo d'Emerson Climate Technologies est une marque de commerce et de service d'Emerson Electric Co. ©2012 Emerson Electric Co.

EMERSON. CONSIDER IT SOLVED.[™]

DONALD TREMBLAY, PRIX PERSONNALITÉ

UNE RÉUSSITE EN RÉGION : RÉFRIGÉRATION MAUVALIN INC.



NOUVELLES DE LA CETAF

Par Gaëtan Tremblay

Sous la direction de Donald Tremblay, Mauvalin inc. s'est bâti une solide réputation. Grâce à son dynamisme et son audace, l'entreprise est devenue en trois décennies une valeur sûre pour la région du Saguenay. Le lauréat du Prix personnalité 2012 raconte cette réussite construite de passion et de fierté.



Donald Tremblay,
Prix personnalité
2012 de la CETAF

« C'est par un pur hasard que j'ai amorcé une carrière en réfrigération », dit Donald Tremblay. « Nous étions en 1981. Je venais de terminer des études en administration et je m'apprêtais à accepter un poste à Québec quand mon futur beau-père, Mauril Simard, m'a proposé de demeurer à Chicoutimi pour travailler dans son entreprise de réfrigération. Jusqu'alors, Réfrigération Mauvalin inc. s'occupait principalement de vente d'équipements de réfrigération (comptoirs, équipements de boucherie et hôtellerie) et les travaux de service étaient effectués en partie par sous-traitance. Mais son fondateur avait des projets et il voulait ouvrir un département de service. Je n'y connaissais rien, mais je me suis laissé quand même convaincre de tenter le coup. Un an après, il n'était plus question de revenir en arrière; j'étais totalement emballé par l'expérience. J'avais la piqure! »

La progression

Les premières années sont celles d'un long apprentissage. Donald Tremblay doit tout apprendre du CVAC en autodidacte. Au départ, il acquiert ses connaissances techniques sur le terrain en compagnie du seul technicien que compte l'entreprise. Il s'inscrit aussi à l'ASHRAE et il lit des ouvrages techniques. L'entreprise étant concessionnaire Carrier, il profite des nombreuses formations que le fabricant donnait à cette époque. Ses efforts sont récompensés. De contrat de service en contrat de service, le département

qu'il dirige grossit. Donald Tremblay doit bientôt embaucher d'autres techniciens et ouvrir un département de ventes.

En 1989, Mauril Simard vend les deux tiers de ses actions pour profiter d'une préretraite. Donald Tremblay décide alors d'acquérir l'entreprise en s'associant à son beau-frère, Bernard Simard. Celui-ci est comptable et il s'occupe de la gestion, tandis que l'ancien étudiant en administration se charge de la technique et des ventes.

En 1990, l'entreprise inaugure les locaux qu'elle occupe toujours au 1130, rue de la Manic. En 1992, Donald Tremblay ouvre un département de ventilation avec un modeste atelier de fabrication de conduits. Peu après, il ajoute un service d'estimation. On doit bientôt agrandir les locaux et s'équiper d'outillages industriels de fabrication.

Donald Tremblay est aussi un homme d'affaires averti. En 2006, il acquiert avec ses associés, Bernard Simard et Louis Lévesque, Bonair Réfrigération de Québec. En 2010, c'est au tour de SD Réfrigération de Charlesbourg. Les trois entreprises demeurent cependant indépendantes et Donald Tremblay demeure président-directeur général à plein temps de Mauvalin inc. Récemment, il a fait l'acquisition de la succursale d'une chaîne de restauration rapide (A&W) de la région.

La maturité

En trente ans d'activité, Réfrigération Mauvalin inc. est devenue une entreprise solide au carnet de commande bien rempli et une valeur sûre pour la région. L'entreprise emploie 30 personnes à plein temps. Ce nombre grimpe jusqu'à 50 employés en période de grande activité. Elle est principalement active dans les secteurs commercial et industriel, le résidentiel ne comptant que

pour une faible part. Environ 70 % des projets sont des installations en ventilation, climatisation et chauffage. Le reste consiste en travaux de réfrigération et d'entretien.

La liste des clients de Mauvalin inc. comprend plusieurs grandes compagnies, dont Rio Tinto Alcan, Sobey's, Cascades, etc. L'entreprise a réalisé plusieurs installations dans des édifices publics, des supermarchés, etc. Plusieurs projets sont en lien avec le développement de plusieurs entreprises attirées par le Plan Nord. Enfin, l'entreprise vient de terminer l'installation d'un système de réfrigération au CO₂ pour l'aréna du Foyer des loisirs de Saguenay où se dérouleront, du 1^{er} au 9 mars, les compétitions de hockey des 48^{es} Finales des Jeux du Québec.

L'élément humain

Le succès en affaires s'explique souvent par les caractéristiques personnelles de l'entrepreneur, ses qualités. La compétence technique est l'une d'elles. Largement autodidacte, Donald Tremblay s'est formé au rythme de l'évolution de la technologie en réfrigération. De son travail, il affectionne particulièrement le contact direct avec le client. « Savoir pour qui on travaille est une motivation pour donner le meilleur de soi », affirme-t-il. « Le cas échant, il faut savoir trouver les ressources dont on a besoin. C'est une sorte de défi très valorisant. »

« J'ai appris rapidement à m'entourer de gens compétents, très forts dans leur domaine, et à leur faire confiance », explique-t-il. Ainsi, en gestion du personnel, les directeurs des trois départements (réfrigération, ventilation-climatisation et administration) se réunissent régulièrement avec lui pour discuter des problèmes et leur trouver des solutions en collégialité. Donald Tremblay possède aussi le sens de l'implication. Il a été directeur pendant cinq ans d'un regroupement provincial de la CETAF.

L'appartenance

Le succès s'explique aussi par la force de l'équipe. L'entreprise s'appuie surtout un personnel compétent et dédié. « De gens tatoués Mauvalin inc. », souligne avec orgueil Donald Tremblay. L'entreprise est formée d'employés fidèles — l'un d'eux compte

25 ans d'ancienneté — et elle n'a jamais souffert des effets négatifs du roulement de personnel. Elle embauche des jeunes qui sont ensuite formés dans l'entreprise. « Au Saguenay, nous sommes favorisés par un sentiment d'appartenance », dit Donald Tremblay. « Être d'ici s'avère un réel avantage concurrentiel sur une entreprise qui opère à partir d'un grand centre. Notre personnel est entièrement dévoué à notre réussite. Nos gens ont la réputation d'être vaillants, et elle est fondée. Nous comptons aussi sur notre capacité d'être des spécialistes en tout. » Cette polyvalence permet à l'entreprise de s'adapter rapidement à la demande et de parvenir à réunir toutes les ressources nécessaires pour réaliser avec efficacité des projets aussi divers qu'une école ou une usine. « Ce succès a été obtenu en équipe », poursuit-il. « C'est bien connu, au Saguenay nous carburons à la fierté, et ce n'est pas une ressource qui risque de manquer. »

Un chef de file

Donald Tremblay s'est acquis une belle réputation dans l'industrie. Autodidacte en CVAC, il a mis sur pied une des entreprises les plus dynamiques en région. Audacieux, il n'a pas craint de s'engager dans des projets importants notamment ceux en lien avec le Plan

Nord. Ce faisant, il a prouvé qu'une PME en région pouvait s'imposer face aux grandes compagnies qui habituellement raflent les contrats importants. De plus, son succès apporte, dans la mesure de sa portée, une réponse au problème de la fuite de jeunes vers les grands centres. Mauvalin inc. a permis à plusieurs jeunes techniciens du Saguenay d'acquérir de l'expérience professionnelle. Plusieurs employés actuels sont revenus dans leur région pour ainsi y travailler et y établir une famille.

« La mise en service de la route 73 permet de grands espoirs », dit Donald Tremblay. « Le Saguenay—Lac-Saint-Jean a longtemps été enclavé par faute d'un lien routier de communication adéquat. Au cours de notre plus long hiver nordique, la traversée des Laurentides posait souvent une vraie limite aux déplacements. La route 73 a aussi valeur de symbole. Notre région est de plus en plus ouverte, de plus en plus prête à faire des affaires et à jouer son rôle d'intermédiaire actif entre le sud et le nord. »

La suite des choses

À 53 ans, le temps de la retraite n'est pas en vue pour Donald Tremblay qui a bien d'autres projets pour son entreprise. Autant

sur le plan professionnel que personnel, on dit de lui que c'est un battant. Les ennuis de santé n'ont pas eu prise sur lui, ni réduit son activité et sa volonté de réussir. Il a vingt-cinq ans lorsque les médecins lui détectent un problème d'arthrose aux genoux entraîné par une blessure en jouant au hockey. Ce passionné de sports — golf, ski, etc. — a dû attendre bien des années avant que les médecins procèdent au remplacement de ses deux genoux.

DONALD TREMBLAY N'A PAS CRAINT DE S'ENGAGER DANS DES PROJETS IMPORTANTS NOTAMMENT CEUX EN LIEN AVEC LE PLAN NORD.

« C'est avec beaucoup de fierté que j'ai reçu le prix personnalité de la CETAF 2012 », dit-il. « Cette reconnaissance de mes pairs, c'est-à-dire aussi bien de collaborateurs que de concurrents, récompense des années d'efforts. Elle donne surtout envie de relever d'autres défis. »

ERRATUM

Dans la dernière parution du *Climapresse*, des erreurs apparaissaient dans notre texte *Prix Hommage 2012 à M. Albert Couture*. Nous regrettons les incon vénients que ces erreurs auraient pu causer. Voici donc le texte tel qu'il aurait dû être rédigé.

PRIX HOMMAGE 2012 À M. ALBERT COUTURE

Le prix hommage 2012 souligne la contribution de M. Albert Couture, une des figures remarquables de l'industrie québécoise du CVAC et de la réfrigération. M. Couture a consacré soixante années au CVAC. D'abord employé chez Frigidaire, puis chez Master, il fonde Almacorp en 1971. Il est alors âgé

de 47 ans. La raison sociale réunit les premières lettres de son prénom et celui de son épouse et très présente collaboratrice, Madeleine Couture. C'est ensemble qu'ils développent avec succès l'entreprise qui est également connue sous le nom de Airco QuéMar Den Bec. Homme d'affaires averti et aimant les défis, M. Albert Couture alimente la croissance de l'entreprise par le biais de multiples acquisitions. Après Den Bec en 1997, il ajoute Airco et QueMar, puis Revac en 1998. L'entreprise regroupe alors une centaine d'employés. Son œuvre est durable. Almacorp est acquise par le groupe Deschênes en 1998 et elle prend le nom Descair en 2011. M. Couture sera président jusqu'en 2000.

Homme énergique — l'âge n'entame pas son dynamisme — M. Albert Couture décide

et agit rapidement. C'est un optimiste de nature qui accueille le changement. Sa priorité est la qualité du service. Chaque client est important, chacun doit être servi rapidement; il veille personnellement à l'attitude des employés envers les clients. Très solidaire de son personnel, il étonne les nouveaux venus quand, chaque matin, il parcourt les bureaux et l'entrepôt pour saluer chaque employé. Il applique cette même capacité à créer des relations personnelles avec ses fournisseurs. En lui rendant hommage, la CETAF souligne la contribution durable d'un homme dont le passage a marqué l'industrie du CVAC. M. Albert Couture, maintenant âgé de 90 ans, mérite que les membres de la CETAF se souviennent avec fierté de son nom et de ses réalisations.

DANIEL CLOUTIER EST NOMMÉ DIRECTEUR

CRÉATION D'UN LIEN PERMANENT AVEC L'INSTITUT CANADIEN DU



NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

Par Gaëtan Tremblay

L'entente de partenariat conclue l'an dernier entre la CETAF et l'Institut canadien du chauffage, de la climatisation et de la réfrigération (HRAI) est en voie de concrétisation. L'organisme pancanadien en CVAC a nommé Daniel Cloutier au poste directeur régional pour le Québec. Son rôle sera de maintenir une liaison permanente entre le HRAI et la CETAF. Il accomplira le même travail auprès de la CMMTQ.

De l'expérience

Daniel Cloutier compte quelques décennies d'expérience diversifiée dans le CVAC. Il a travaillé pour la multinationale Honeywell pendant 22 ans dans le domaine de la distribution aux fabricants et grossistes pour l'est du Canada. Il a été vice-président chez Eugène Binette, une PME en distribution spécialisée, et il a travaillé six ans chez WGW Totaline (Carrier), une autre multinationale en CVAC. Il a également été président pendant trois ans de l'Association québécoise du gaz naturel (AQGN) et membre de multiples associations professionnelles (AQME, CETAF, etc.). Daniel Cloutier possède donc une excellente connaissance de l'industrie du CVAC (distributeurs, fabricants, entrepreneurs et fournisseurs d'énergie) ainsi que des mécanismes associatifs. Retraité depuis trois ans, Daniel Cloutier tenait à mettre sa longue expérience au service de l'industrie. Il a saisi l'occasion offerte par le HRAI qui a retenu ses services après une sélection parmi plusieurs candidats.

Le partenariat

Le désir de voir le HRAI se rapprocher du Québec n'est pas récent. Voilà quelques décennies, Daniel Cloutier avait participé à un groupe de travail formé pour étudier la possibilité que l'organisme s'implante au Québec. On avait alors constaté que le Québec possédait déjà deux organismes représentatifs : la CMRQ (aujourd'hui la CETAF) et la CMMTQ. Cette situation n'existe pas ailleurs au Canada où l'Institut est le seul organisme représentatif de l'industrie. On a donc conclu qu'une présence directe du HRAI aurait été redondante et peu utile. L'entente de réciprocité de 2011, qui permet aux deux corporations québécoises de recevoir des services de HRAI, est mieux

adaptée à la réalité du Québec. Sa signature a été favorisée par l'appui de Pierre Martin (Pro Kontrol), président 2007-2008 de HRAI, et de Kathleen Neault (RéfriOzone), qui siège au conseil d'administration. L'entente prendra forme bientôt. « La mise en place d'un directeur régional va permettre de bâtir des ponts entre les parties et favoriser l'échange d'information dans un profit commun, déclare Daniel Cloutier. »

D'ici peu, on devrait voir des retombées à l'entente avec le HRAI. Au départ, le travail de Daniel Cloutier sera d'identifier ce qui peut être utile à une ou l'autre des parties. Le HRAI est un organisme important. Il compte 1 363 membres, soit 1 029 entrepreneurs, 42 distributeurs, 83 manufacturiers et 209 membres associés. Il dispose de ressources. Quelque 40 personnes travaillent au siège social à Toronto et cinq directeurs régionaux sont répartis sur territoire canadien. Les actions de l'organisme couvrent les grands champs d'intérêt en CVAC : formation, efficacité énergétique, en environnement et qualité de l'air, et réglementation (codes et normes). Le HRAI a donc beaucoup à offrir.

Le HRAI

L'Institut est particulièrement actif en matière de formation technique (*Skilltech Academy*). Il offre à ses membres une foule de formations et des ateliers. Il publie des magazines et leur fait régulièrement parvenir des bulletins d'information (*Links*). « Une de mes tâches sera d'examiner le matériel produit par le HRAI et d'identifier ce qui pourrait s'avérer utile aux entrepreneurs québécois », explique Daniel Cloutier. « Il y a également d'intéressantes expériences qui sont menées ailleurs au Canada que le Québec gagnerait à connaître. Mentionnons

le processus de récupération d'équipements de CVAC en cours d'élaboration en Colombie-Britannique. Ce mécanisme évitera que de grandes quantités de rebuts d'équipements se retrouvent dans les sites d'enfouissement. »

Sur le plan de l'environnement, le HRAI affiche un bilan très positif. Depuis onze ans, l'organisme est responsable du Programme de gestion des réfrigérants (RMC) qui recueille et détruit les substances nuisibles à la couche d'ozone. Il participe aussi au programme de récupération du mercure contenu dans les vieux thermostats. Il administre également à des programmes provinciaux de subventions qui visent l'amélioration de l'efficacité énergétique des habitations.



L'objectif du directeur régional HRAI, Daniel Cloutier, est de s'assurer que le rapprochement produise une valeur ajoutée au profit de toutes les parties.

Le HRAI est habitué à œuvrer dans la diversité canadienne. Le Canada hors Québec n'est en rien monolithique. L'Institut compte une majorité des membres en Ontario, mais il est présent dans les autres provinces par le biais de ses directeurs régionaux. Chaque région possède sa spécificité et chacune diffère par les sources d'approvisionnement énergétique et leurs coûts, sa réglementation, ses programmes de subventions, etc. Les tendances technologiques divergent d'une région à l'autre. Par exemple, la climatisation est essentielle en Ontario et facultative au Québec où domine la plinthe électrique tandis que les systèmes hydro-niques sont beaucoup plus répandus dans les Maritimes.

R RÉGIONAL DE HRAI AU QUÉBEC

CHAUFFAGE, DE LA CLIMATISATION ET DE LA RÉFRIGÉRATION

Codes et standards

L'entente sera aussi avantageuse pour la CETAF, car elle lui permettra d'exprimer ses priorités en matière de standards et de codes. Le HRAI est en effet l'interlocuteur canadien de plusieurs organismes internationaux et notamment ceux des États-Unis. L'Institut est une des associations de l'industrie qui participent à l'élaboration et à la révision des normes et des codes appliqués en CVAC. Il est représenté à plusieurs comités et sous-comités du CSA. Il collabore avec les organismes étasuniens au processus d'harmonisation des normes qui définissent la conformité des équipements de CVAC. Cette harmonisation est nécessaire. Elle permet à notre petit marché de profiter d'équipements à coûts abordables parce qu'on les fabrique en plus grand nombre. Le HRAI représente également ses membres auprès de la *US Environmental Protection Agency* (EPA) sur des questions touchant les gaz à effet de serre. L'organisme est aussi un lobbyiste actif auprès du gouvernement fédéral et il est en relation avec Ressources naturelles Canada.

Des retombées positives pour bientôt

« L'existence d'un lien de communication permanent permettra de partager les expériences et réalisations de chacun », affirme Daniel Cloutier. « Par exemple le *Guide de bonnes pratiques en ventilation* actuellement en préparation n'a rien de comparable du côté anglophone. Ne pourrait-il pas être traduit et adapté au profit des entrepreneurs des autres provinces? De son côté, la CMMTQ a produit une version illustrée du Code B149. Traduit et adapté pour les différences codes provinciaux, il pourrait être fort utile au Canada anglais. »

« Le but poursuivi par le HRAI n'est pas de recruter des membres, et il n'a pas l'intention de se superposer aux organismes québécois », insiste Daniel Cloutier. « L'Institut entend agir en partenaire des organismes représentatifs de l'industrie québécoise selon leur spécificité. »

« La présence effective au Québec de HRAI par le biais d'un représentant permanent

procurera des retombées qui seront certainement profitables aux membres de la CETAF », poursuit-il. « Un de mes objectifs principaux est de m'assurer que ce

rapprochement produise une valeur ajoutée au profit de toutes les parties. » On peut joindre Daniel Cloutier au (514) 886-1504 ou par courriel dcloutier@hrai.ca. ▽



Programme d'accès à la qualification gaz

NOUVEAU !

Un chemin simplifié pour l'obtention de votre certificat de qualification en gaz.

L'ETG vous accompagne avec un programme « clé en main » qui inclut l'examen d'Emploi-Québec.

Inscrivez-vous dès maintenant !

450 449-6960
etg.gazmetro.com

 **GazMétro**
la vie en bleu

 **École de
Technologie
Gazière**

MISSION EN INDE : PERSPECTIVES

BEAUCOUP D'OCCASIONS D'AFFAIRES, MAIS PEU DE MOYENS



NOUVELLES DE LA CETAF

Par Gaëtan Tremblay

La Corporation des entreprises de traitement de l'air et du froid (CETAF) a été invitée à l'automne 2012 par Export Québec, une unité du ministère des Relations internationales, de la francophonie et du Commerce extérieur, à réunir une délégation d'entreprises afin de participer à une mission en Inde dans le secteur de la chaîne du froid.

Pour bien représenter ce secteur, le Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation (CTAC) s'est joint à l'équipe pour représenter les utilisateurs de la chaîne du froid. L'objectif de la mission visait à développer ce secteur et d'identifier des occasions d'affaires pour les entrepreneurs québécois en Inde. Les participants ont pu établir plusieurs contacts, rencontrer des intervenants gouvernementaux et des entrepreneurs privés impliqués dans la chaîne du froid. De plus, ils ont ensuite assisté au salon *Indian Cold Chain Show 2012* à Hyderabad.

La délégation de la CETAF était composée de Marc Gosselin, de Fixair inc., Guillaume Le Prohon, de leprohon, Joël Grenier, de MC Ventilation, et Patrice Lévesque, de Novamech. Ils étaient accompagnés de Daniel Dufour du CTAC. En une semaine, les participants ont parcouru quelque trois mille kilomètres. Après un premier arrêt à Mumbai, ils se sont ensuite rendus à New Delhi, pour terminer leur mission à Hyderabad, capitale de l'Andhra Pradesh, un

état au sud du pays. C'est dans cette ville de sept millions de personnes qu'avait lieu le salon *Indian Cold Chain Show 2012*.



Un des trop peu nombreux entrepôts frigorifiques en Inde

Une réalité fort différente

La mission a fait découvrir aux participants un pays aux antipodes du Québec. « Les rencontres que nous avons faites nous ont amenés à un constat », dit Guillaume Le Prohon, « En Inde, la chaîne du froid n'est pas encore une réalité. Les moyens technologiques, les structures commerciales, les infrastructures routières sont loin de

permettre une mise en place efficace d'une chaîne du froid. »

Ainsi, même dans une grande ville, l'offre est considérablement moins organisée qu'elle l'est au Québec. Les lacunes organisationnelles commencent à la base même, avec la production des aliments. Plutôt que de production, il faudrait parler de microproduction. Les fermiers et maraîchers ne produisent que de petites quantités de grains, légumes ou fruits de saison qui sont mis en vente



La délégation québécoise (g. à d.) : Patrice Lévesque (Novamech), Guillaume Le Prohon (leprohon), Marc Gosselin (Fixair inc.), Daniel Dufour (Conseil de transformation agroalimentaire), et Joël Grenier (MC Ventilation) et. Ils étaient accompagnés de Valérie Boissonneault (Ministère des Relations internationales, de la francophonie et du Commerce extérieur).

dans des marchés publics. Ces marchés ne sont d'ailleurs qu'une succession d'étals de vente en plein air ou sur la rue. Rien qui ressemble à un supermarché et à ses comptoirs réfrigérés. « Il faut savoir que la plupart des exploitations agricoles ne dépassent pas 1,5 acre de superficie », explique Guillaume Le Prohon. « Les producteurs laitiers, eux, ne possèdent qu'une à trois vaches. On est loin d'une structure de production industrielle. »

Les infrastructures nécessaires à la chaîne du froid — entrepôts frigorifiques, routes, usines de transformation — font également défaut. La production serait plus importante que les routes existantes ne permettraient pas le passage des camions de transport laitier comme nous les connaissons. Sans transport efficace vers des entrepôts frigorifiques bien équipés et fonctionnels, on constate qu'il y a très peu d'activités de transformation alimentaire offerte ou même possible. Les aliments sont vendus tels qu'ils sont cueillis depuis le champ; la même réalité s'applique pour la viande. Par exemple, les poules sont achetées vivantes, ou bien elles

C'EST DÉJÀ LE TEMPS D'Y PENSER!

TOURNOI DE
GOLF
CCTAF
Corporation des entreprises
de traitement de l'air et du froid

MONTREAL



VENDREDI
23 AOÛT **2013**

CLUB DE GOLF MONT-TREMBLANT



Parcours
Le Diable



Parcours
Le Géant



L'Inde ne possède pas les entrepôts frigorifiques, les routes et les usines nécessaires à la chaîne du froid.

sont apprêtées sur place devant le client. On trouve peu ou pas de produits d'importation, sauf des denrées sèches, puisqu'on ne peut les conserver. « Dans de telles conditions, la mise en place d'une chaîne du froid représente un énorme défi logistique », conclut Guillaume Le Prohon » « Tout est à faire, ou presque. Néanmoins, on peut apercevoir des possibilités pour l'importation de produits québécois de niche ou de luxe. »

Les équipements de réfrigération disponibles sont dans un piètre état. Les participants ont pu visiter quelques entrepôts frigorifiques. Équipés de compresseurs vétustes, ils sont exploités par un personnel peu formé aux technologies de la réfrigération. Les standards reconnus sont que peu respectés. Les visiteurs ont constaté par eux-mêmes que les pertes étaient nombreuses.

« Les personnes que nous avons rencontrées sont convaincues de l'importance d'une chaîne du froid dans leur pays », dit Guillaume Le Prohon. « Ce sont des agents de changement qui possèdent chacun une partie de la solution. Mais l'ampleur du problème est telle qu'on imagine mal une mise en place rapide. Pour accroître les chances de réussite, il faudrait que toutes ces personnes se réunissent dans la réalisation de projets communs. »

« Il y a beaucoup à faire, mais de lourdes difficultés attendent l'entrepreneur étranger », poursuit Guillaume Le Prohon. « Cet entrepreneur devrait pouvoir investir largement et être en mesure de vaincre une foule de problèmes. Ce qui ne signifie pas que les entrepreneurs québécois ne peuvent rien accomplir en Inde. Un projet innovateur pourrait trouver des partenaires indiens et obtenir de l'aide financière par le biais des programmes de subventions qui sont offerts par le gouvernement. » Toutefois, cet entrepreneur devrait résoudre d'autres problèmes comme l'absence d'usines de fabrication. Malgré tout, l'expérience est réalisable. Les participants ont rencontré le propriétaire d'une entreprise québécoise — Maisliner inc. — qui a choisi de s'installer en

Inde où il a implanté son usine de camions réfrigérés.

La collaboration entre Québec et l'Inde : la formation

S'il est impossible de transformer l'économie d'un pays de plus d'un milliard de personnes, les entreprises québécoises peuvent contribuer à la formation des techniciens. C'est la conclusion à

laquelle sont parvenus les deux participants qui possédaient de l'expérience en formation, soit Patrice Lévesque et Marc Gosselin. Deux entreprises de formation indiennes ont d'ailleurs montré leur intérêt.

La visite de la foire *Indian Cold Chain Show* 2012 a clos cette mission, très bien organisée selon les participants. Après cette immersion en terre indienne, l'événement a paru en décalage avec la réalité du pays. L'exposition était une exposition standard réunissant les grands fabricants venus montrer leurs équipements les plus récents.

En conclusion, la visite a été utile. Si à court terme les occasions d'affaires paraissent difficiles à saisir en ce qui concerne les implantations d'entreprises, les frigoristes québécois pourraient sûrement contribuer à la formation des techniciens indiens de la chaîne du froid. « Les changements se feront par étapes », conclut Guillaume Le Prohon. « Mieux les entrepôts seront exploités, plus ils seront rentables et socialement utiles. Peu à peu, l'industrie indienne de la chaîne du froid acquerra les outils nécessaires à son développement. »

La mission a atteint l'objectif d'obtenir de l'information stratégique sur le marché

indien de la chaîne du froid. Grâce aux visites d'entreprises et au salon, les membres de la délégation d'affaires ont pu mieux comprendre l'état d'avancement de l'Inde dans ce secteur prioritaire pour le Gouvernement indien pour les prochaines années. Export Québec et le Bureau du Québec à Mumbai affirment vouloir poursuivre leurs efforts pour développer ce secteur d'activité économique prometteur avec les entreprises québécoises dans le futur.



Patrice Lévesque (Novamech), Marc Gosselin, (Fixair inc.), Guillaume Le Prohon (Lepron), Valérie Boissonneault (Conseillère en affaires internationales - Inde et Asie du Sud, RIFCE), Antoine Pfister (Directeur Général Inde, Groupe SALVEO SAS), et Joël Grenier, MC Ventilation.

Avec plus de 1.2 milliard d'habitants et une économie en plein essor, l'Inde représente l'un des plus importants marchés de la planète. Une chaîne du froid solide assurera une meilleure disponibilité des denrées alimentaires, et préviendra la détérioration des médicaments. L'amélioration et le développement des infrastructures de la chaîne du froid sont donc essentiels pour que l'économie indienne puisse continuer à prospérer. Pour plus d'information : <http://www.crosstree.info> ▸

DU NOUVEAU CETTE ANNÉE

TOURNOI DE
GOLF
CCTAF
Corporation des entreprises
de traitement de l'air et du froid

QUÉBEC



GOLF LE GRAND VALLON AU MONT-SAINTE-ANNE

**VENDREDI
13 SEPTEMBRE 2013**



LA SOIRÉE AURA LIEU AU CHÂTEAU MONT SAINT-ANNE

Le Golf Le Grand Vallon est un superbe parcours vallonné, à normale 72, qui propose de belles allées bordées d'arbres et une large plaine à mi-parcours. Il compte 6 618 verges à partir des tertres arrières, 40 fosses de sable blanc immaculé et ainsi que quatre lacs. Le Grand Vallon est un des plus beaux défis de golf au Québec! Venez le relever.

LES INCERTITUDES DE L'ÉCONOMIE : LA CONSTRUCTION N'Y ÉCHAPPE PAS



NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

Par Gaëtan Tremblay

Après 16 ans de croissance presque ininterrompue, le secteur de la construction pourrait marquer le pas en 2013. Malgré tout, le niveau d'activité devrait demeurer exceptionnel. C'est ce que permet d'entrevoir le rapport trimestriel de la CCQ.

La Direction de la recherche et de documentation de la Commission de la construction du Québec (CCQ) produit régulièrement des rapports sur l'état de l'activité en construction au Québec. Celui publié en automne dernier indique un probable ralentissement de cette activité.

2012, les trois premiers trimestres

Les trois premiers trimestres de 2012 font ressortir que l'année dernière fut remarquable avec une progression de 9 % sur l'année 2011 alors que le secteur employait 154 600 salariés. Comparé aux années passées, il s'agit d'une croissance modérée. Le secteur le plus actif a été celui du bâtiment industriel. Les secteurs institutionnel et commercial ont connu une hausse de 7 %

deux d'une croissance de 7 %. Les hausses ont été plus modestes ailleurs : Saguenay—Lac-Saint-Jean (3 %), Montréal (2 %), et Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et Estrie (1 %). Seul l'Outaouais a subi une baisse (-9%) : elle s'explique par la fin du parachèvement de l'autoroute 50.

La croissance a surtout profité aux métiers mécaniques : chaudronnier (55 %), monteurs d'acier de structures (39 %). Les ferblantiers ont gagné 11 % et les frigoristes 4 %. Le nombre de nouveaux apprentis était de 12 600 soit 6 % de moins que pendant la même période en 2011, mais le nombre d'apprentis diplômés était en hausse de 3 %.

2013

Cette année sera marquée par les incertitudes de l'économie, par l'attentisme dans le secteur minier et par la réduction des dépenses en investissement public gouvernemental. Globalement, la CCQ envisage que l'industrie connaisse une baisse de 3 %, soit 160 millions d'heures travaillées en 2013 contre 165 millions en 2012.

L'an dernier, les projets miniers liés au Plan nord ont été responsables du redémarrage dans le secteur industriel avec 18 millions d'heures travaillées. Ce ne sera pas le cas en 2013. La réalisation de plusieurs projets majeurs miniers a été suspendue en raison des prix des métaux à court terme; mentionnons les projets Cliffs Iron Mining au lac Bloom, Tata Steel et New Millennium. Malgré le fait que l'aluminium se porte mieux et que les métaux précieux et le diamant se maintiennent, une baisse de 8 % est prévisible.

Le gouvernement

L'économie québécoise est ralentie aussi par l'incertitude quant aux décisions qui seront prises en matière d'investissements publics (Plan des infrastructures) par le gouvernement élu en septembre dernier. À cette

incertitude, il faut ajouter les retombées de la Commission Charbonneau et des diverses enquêtes policières en cours qui retarderont l'attribution des contrats municipaux et qui affecteront le nombre de chantiers en 2013. Il faudra donc attendre le printemps pour voir la situation s'éclaircir.

Le secteur du génie civil et voirie connaîtra un premier ralentissement en 16 ans. En plus de cette baisse d'activité due à des causes générales, il faut inclure la fin des grands projets : le pipeline d'Ultramar et certains parcs éoliens. En dépit des travaux sur les lignes électriques, l'activité sera donc réduite de 4 %.

La situation économique générale pourrait également freiner la vigueur du secteur institutionnel et commercial qui avait connu une croissance de 5 % en 2012. L'incertitude quant au Plan des infrastructures sera compensée la forte activité dans les projets du CHUS et du CHUM. La CCQ craint que plusieurs projets soient retardés ce qui diminuera la vigueur de ce secteur malgré la croissance de permis de bâtir — une augmentation de 52 %. Cette croissance fera défaut au secteur commercial. Plusieurs projets sont sur le point de se terminer et peu de nouveaux sont annoncés. La diminution devrait se situer à 1 %.

Le résidentiel devrait aussi subir une diminution. Après plusieurs années de grande activité, la baisse pourrait atteindre 5 %. Elle sera occasionnée en partie par le resserrement des modalités des prêts hypothécaires par le gouvernement fédéral.

Fin d'un cycle de croissance

L'industrie de la construction sort d'un cycle de croissance particulièrement long. Au cours de cette période de 16 ans ininterrompus, l'activité aura bondi d'un maigre 65 millions d'heures travaillées en 1995 à 165 millions d'heures en 2012. Selon la CCQ, cette durée exceptionnelle justifie presque un ralentissement de l'économie. En 2013, l'activité demeurera quand même à un niveau exceptionnel. On pourrait aussi assister à des surprises puisque beaucoup de décisions, surtout du côté gouvernemental, restent à prendre. ▀



**MALGRÉ UN
RALENTISSEMENT
DE L'ÉCONOMIE,
L'ACTIVITÉ EN
2013 DEMEURERA
QUAND MÊME
À UN NIVEAU
EXCEPTIONNEL.**

avec 78,1 millions d'heures travaillées, un résultat obtenu grâce à la construction d'appartements en copropriété et d'immeubles résidentiels en hauteur. En génie civil et voirie, quelque 37,5 millions d'heures de travail ont été déclarées, soit un nombre équivalent à 2011. Le secteur résidentiel a fléchi avec une hausse de seulement 1 % contre 5 % en 2011.

Sur le plan régional, l'Abitibi-Témiscamingue a obtenu une hausse de 18 % (dont 151 % au troisième trimestre); celle de la Baie-James a été de 17 %, tandis que la Côte-Nord culminait à 39 %. Les régions de la Mauricie—Bois-Franc et de Québec profitent toutes les

CONGELER!



USA & CANADA 1 888 816-2665
2777 Grande Allée, St-Hubert (Québec) Canada J4T 2R4
Tel. : 450 641-2665 Fax. : 450 641-4554 www.refplus.com

Manufacturier québécois de Réfrigération, Chauffage et Climatisation

- Commercial et industriel
- Plus de 30 ans d'expérience en conception de produits
- Fabrication sur mesure pour répondre à vos besoins
- Refroidisseur de liquide pour procédé industriel
- Serpentins de climatisation et de chauffage

NOMINATION CHEZ PRO KONTROL

Pro Kontrol annonce l'embauche de John Franty au poste de représentant des ventes pour la grande région métropolitaine.

Pro Kontrol a récemment procédé à l'embauche de John Franty à titre de représentant des ventes pour la région métropolitaine. Relevant de Patrice Lavoie, directeur national des ventes, John travaillera depuis le bureau chef de Pro Kontrol situé à Laval.

John Franty sera principalement responsable de la gestion et du développement du réseau des clients institutionnels. « Le développement de nos équipes de vente combiné à notre expertise en distribution renforce Pro Kontrol dans sa capacité à répondre aux besoins des clients », a indiqué Patrice Lavoie. « John Franty possède une vision complète de la vente dans l'industrie de la ventilation et de la mécanique du bâtiment en plus d'apporter plus de 30 ans d'expertise dans l'industrie. C'est une belle addition pour l'équipe de vente. »

Pro Kontrol est ravie d'accueillir John parmi son équipe, une acquisition qui, l'espère-t-elle, plaira à l'ensemble de l'industrie.

À L'AGENDA

Congés de la construction
et événements à retenir

Vendredi saint

29 mars

Lundi de Pâques

1^{er} avril

Journée nationale des patriotes

20 mai

Jour de la Fête nationale

24 juin (chômé le jour même)

Fête du Canada

1^{er} juillet (chômé le jour même)

VACANCES DE LA CONSTRUCTION

Du 21 juillet au 3 août inclusivement

Tournoi de golf de la région de Montréal

23 août au Club de golf Mont-Tremblant

Fête du Travail

2 septembre

Tournoi de golf de la région de Québec

13 septembre, Château Mont
Saint-Anne – Parcours Le Grand Vallon

Jour de l'Action de Grâce

14 octobre

Jour du Souvenir

11 novembre

UN DEMI-SIÈCLE DE SERVICE EN RÉFRIGÉRATION

Rolland Lessard, un opérateur en ferblanterie à l'emploi de J. P. Lessard Canada inc. vient de franchir la marque rarement atteinte dans l'industrie de 50 ans de service. Cet accomplissement a été réalisé dans une entreprise qui a elle-même dépassé le cap des 70 années d'existence.

Âgé de 70 ans, Rolland Lessard aurait pu choisir de prendre sa retraite, mais il a plutôt décidé de poursuivre dans un domaine qui le passionne toujours et dans lequel, de l'avis de tous, il excelle. Cette décision a été acceptée avec satisfaction par l'entreprise qui apprécie ses qualités techniques et personnelles.

La longévité semble d'ailleurs une caractéristique de l'entreprise. Elle a été fondée en 1946 par Jean-Paul Lessard qui assume toujours la présidence de l'entreprise à l'âge de 91 ans. J. P. Lessard Canada inc., qui emploie de 200 à 400 employés, a participé à plusieurs grandes réalisations du Québec dont le stade olympique, les centrales LG-1, LG-2, LG-4 d'Hydro-Québec, l'usine Norsk Hydro, le Centre de commerce mondial de Montréal et bien d'autres. Ses équipes sont actuellement à l'œuvre sur le chantier du CUSM.

La CETAF félicite Rolland Lessard pour sa carrière exceptionnelle.

GALA NATIONAL DE LA CSST LE 23 AVRIL PROCHAIN

Les Grands Prix santé et sécurité du travail est un concours tenu dans les différentes régions du Québec. Ce concours permet aux travailleurs et aux employeurs de l'ensemble du Québec de faire connaître leurs innovations et leurs initiatives pour éliminer les dangers présents en milieu de travail. En plus des concours régionaux, la CSST organise un Gala national auquel sont conviés les lauréats des quatre coins du Québec. Le prochain gala aura lieu le 23 avril 2013 au Centre des Congrès de Québec.

Moyens de prévention novateurs, adaptation d'équipements, méthodes de travail sécuritaires : toutes les initiatives sont les bienvenues. Combiner prévention et innovation, c'est payant!



Information:
514 735-1131
1 866 402-3823

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

CATÉGORIE ENTREPRENEUR

NORD-OUEST CLIMATISATION INC. – TERREBONNE
ÉVOLUTION ÉNERGIE (9229-0766 QC INC.) –
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
LES ENTREPRISES M.S.T. (9176-4829 QC INC.) –
CHÂTEAUGUAY

CATÉGORIE AFFILIÉ

PRÉVENTION INCENDIE SAFETY FIRST INC. –
ST-HUBERT

**LA CETAF EST LA SEULE ASSOCIATION REPRÉSENTATIVE EN CLIMATISATION,
RÉFRIGÉRATION, VENTILATION ET AUTOMATISATION DU BÂTIMENT.**

**L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE AU QUOTIDIEN : LES MEMBRES DE LA CETAF
CONTRIBUENT AU CONFORT ET À LA SANTÉ DE TOUS!**

17-18 avril

MCEE Mécanex - PLACE BONAVENTURE - KIOSQUE 833

À L'AFFICHE : MERCREDI, 17 AVRIL, 11 H À 20 H - JEUDI, 18 AVRIL, 11 H À 17 H

METTANT EN VEDETTE

LES SPÉCIALISTES WOLSELEY

PRÉSENTÉ PAR

GROUPE PLOMBERIE REFAC+WOLSELEY

Groupe CVAC/R

NE MANQUEZ PAS DE VENIR RENCONTRER NOS SPÉCIALISTES TECHNIQUES ET NOTRE ÉQUIPE DE VENTES À NOTRE KIOSQUE WOLSELEY 833 - VOS SPÉCIALISTES EN : CHAUFFAGE - CHAUFFAGE HYDRONIQUE - CLIMATISATION - CUISINES ET SALLES DE BAIN - OUTILS - PLOMBERIE - PROTECTION INCENDIE - PVF - RÉFRIGÉRATION - VENTILATION

ADMISSION AU SALON GRATUITE POUR LES VISITEURS QUI S'INSCRIVENT AVANT LE 15 AVRIL 2013 - WWW.MCEE.CA



Marc Dugré, ing.
Président, Régulvar
Spécialiste en immobilier

JE LE RECOMMANDE!

« Mon travail, c'est d'utiliser des technologies informatiques pour optimiser la performance énergétique des bâtiments. Grâce à l'appui financier que reçoivent nos clients par l'entremise du programme Bâtiments d'Hydro-Québec, nous réalisons pour eux les projets les plus évolués qui soient en matière d'économie d'énergie. Et nos clients obtiennent un rendement sans pareil.

Le programme Bâtiments encourage l'innovation, favorise le développement et crée de la richesse. C'est un programme très simple, mais qui donne un vrai coup de pouce. »



Bâtiments

PROGRAMME DE SOUTIEN AUX PROJETS
D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Informez-vous. Composez le **1 855 817-1433**
ou visitez le **www.programmebatiments.com**.

Un programme d'Hydro-Québec géré par ÉnerCible

 **Hydro
Québec**